

Bošrā Delrīš, Allāhyār Ḥal‘atbarī. *Kārkard-hā va naqš-e siyāsī va ejtemā‘ī qelā‘ dar tāriḥ-e miyāne-ye Īrān*. Tehrān, Dānešgāh Šahīd Beheštī, 1382/2004, 110 p. [Fonctions et rôle politique et social des forteresses dans l’Iran médiéval]

David Durand-Guédy

**Édition électronique**URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/5910>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5910

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2006

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

David Durand-Guédy, « Bošrā Delrīš, Allāhyār Ḥal‘atbarī. *Kārkard-hā va naqš-e siyāsī va ejtemā‘ī qelā‘ dar tāriḥ-e miyāne-ye Īrān*. Tehrān, Dānešgāh Šahīd Beheštī, 1382/2004, 110 p. [Fonctions et rôle politique et social des forteresses dans l’Iran médiéval] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 27 | 2006, document 152, mis en ligne le 02 janvier 2007, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5910> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5910>

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

Bošrā Delrīš, Allāhyār Ḥal‘atbarī.
*Kārkard-hā va naqš-e siyāsī va ejtemā‘ī
qelā‘ dar tārīḥ-e miyāne-ye Īrān.*
Tehrān, Dānešgāh Šahīd Beheštī,
1382/2004, 110 p. [Fonctions et rôle
politique et social des forteresses
dans l’Iran médiéval]

David Durand-Guédy

- 1 Ce livre est consacré aux forteresses de l’Iran médiéval, plus précisément durant les périodes buyide/samanide, saljuqide et ilkhanide (9^e-14^e s.). Après un chapitre préliminaire évoquant les origines mythiques prêtées à la plupart des forteresses iraniennes, l’étude évoque dans l’ordre : la localisation des forteresses et la logistique nécessaire (eau, provision) pour leur bon fonctionnement ; les différentes fonctions des forteresses (prison, centre du pouvoir, chambre forte, refuge pour les populations) ; les techniques de poliorcétique médiévale ; enfin, l’organisation administrative des forteresses. La matière des différents chapitres est constituée d’informations compilées à partir de sources uniquement textuelles, principalement la géographie classique et les chroniques historiques, épisodiquement les sources poétiques. L’intérêt du chapitre 4 (« *defā‘ az qelā‘* ») est douteux (il répète ce qui a été dit auparavant). L’insertion de cartes et d’un index aurait été les bienvenues pour faciliter l’utilisation de cette somme d’informations. Plus grave, la bibliographie secondaire sur le sujet est largement ignorée, aussi bien celle en langue occidentale que celle en persan (par ex. aucun des deux ouvrages consacrés à la citadelle d’Iṣfahān – Šāhdīz – n’est cité). De même, aucune référence n’est faite aux données archéologiques. D’une certaine manière, cette compilation de données livresques traduit bien le désintérêt total dont souffre

l'archéologie islamique dans l'Iran d'aujourd'hui, surtout l'architecture dite « civile » (palais, forteresses). Sans aller bien loin de Téhéran, le sort dramatique de la citadelle de Rayy est à cet égard exemplaire : le site, furtivement fouillé dans les années 30, est aujourd'hui à l'abandon, isolé entre une cimenterie et des entrepôts. Dans ce domaine, tout reste donc à faire.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

nomsmotscles Isfahān

AUTEURS

DAVID DURAND-GUÉDY

IFRI - Téhéran